Cours Tawhid n°17

Au sujet de l'exégèse de la parole d'Allah :

« Ô Iblis ! Qui t'a empêché de te prosterner devant ce que J'ai créé de Mes deux mains ? »

Hadith 1 :

Ali ben Ahmad ben Muhammad ben 'Imran al-Daqqaq (qu'Allah l'agrée) nous a rapporté : Muhammad ben Abi 'Abdillah al-Kufi nous a rapporté : Muhammad ben Isma'il al-Barmaki nous a rapporté, disant : Al-Hussein ben al-Hassan nous a rapporté, disant : Bakr nous a rapporté, d'après Abi 'Abdillah al-Barqi, d'après 'Abdullah ben Bahr, d'après Abi Ayoub al-Khazzar, d'après Muhammad ben Mouslim, qui a dit :

J'ai interrogé Abou 'Abdillah L'Imam Ja'far al-Sadiq (as) et j'ai dit : « La parole d'Allah Puissant et Majestueux :

« Ô Iblis ! Qui t'a empêché de te prosterner devant ce que J'ai créé de Mes deux mains ? » Qu'en est-il ?»

L'Imam Ja'far al-Sadiq (as) répondit : « La « Main » dans le langage des Arabes signifie la Force et le Bienfait. »

Il dit pour preuve:

« Et rappelle-toi David, Notre serviteur doué de force. » (de ses mains) (Coran 38 :17).

Et Il a dit : ***« Le ciel, Nous l'avons construit par Notre puissance* ».** (de nos mains : c'est-à-dire : par force) » (Coran 51 :47),

Et Il a dit :

« Et Il les a fortifiés par un Esprit venant de Lui »: c'est-à-dire : Il les a renforcés. (Coran 58 :22)

Et il est dit (dans la langue des Arabes) : « Un tel possède sur moi de nombreuses mains », c'est-à-dire de nombreux mérites et bienfaits.

Et on dit aussi : « Il a pour moi une main blanche », c'est-à-dire un bienfait.

◆ Introduction

Ce texte provient du célèbre ouvrage « Kitab al-Tawhid » (Le Livre de l'Unicité) de Cheikh al-Saduq (mort en 991 ap. J.-C.), l'un des piliers de la jurisprudence et de la théologie chiite duodécimaine.

Ce texte est un fragment de hadith rapporté par l'Imam Ja'far al-Sadiq (as). Il porte sur le verset 75 de la sourate Sad :

« Ô Iblis ! Qui t'a empêché de te prosterner devant ce que J'ai créé de Mes deux mains ? » (Coran 38 : 75)

Ce passage est au cœur des débats théologiques en Islam : doit-on attribuer à Allah des membres physiques (anthropomorphisme : Tachbih) ou s'agit-il d'une expression métaphorique ? À travers une analyse point par point, nous verrons comment l'école d'Ahlul-Bayt (as) récuse toute forme de corporéité pour affirmer la Transcendance absolue d'Allah.

◆ L'Argument Linguistique

L'Imam al-Sadiq (as) utilise ici la méthode du **Tafsir al-Qur'an bil-Qur'an** (expliquer le Coran par le Coran). Il démontre que le mot **« Yad »** (main) est un polyséme.

Polyséme : est la propriété d'un mot ou d'une expression, dont l'écriture et l'étymologie est unique, d'avoir plusieurs sens ou des significations différentes. Un tel mot est alors qualifié de polysémique. Il ne faut pas confondre la polysémie et l'homonymie.

Dans le verset sur David, le mot utilisé est « Ayd : أيد » (main). Bien que phonétiquement proche du pluriel de « main », sa racine linguistique renvoie à la force.

L'Imam Ja'far al-Sadiq (as) brise ainsi l'interprétation littéraliste (anthropomorphique) qui voudrait qu'Allah possède des membres physiques.

◆ Le Concept de "Main" (*Al-Yad*) : Puissance et Bienfait

L'Imam Ja'far al-Sadiq (as) répond à l'interrogation par une analyse linguistique et coranique :

« La main, dans le langage des Arabes, signifie la Force (*al-quwwa*) et le Bienfait (*al-ni'ma*). »

L'Imam (as) déconstruit l'image physique pour proposer deux axes sémantiques majeurs :

✔ 1. La Main comme Puissance (*Al-Quwwa*)

Pour prouver cette interprétation, l'Imam (as) cite deux versets:

- **Sourate Sad (38:17) :** ***« Et rappelle-toi David, Notre serviteur doué de force (dhâl-ayd). »*** Ici, le mot *Ayd* (pluriel de *Yad*) ne signifie pas que David avait plusieurs mains physiques, mais qu'il était doté d'une puissance spirituelle et politique immense.

- **Sourate Ad-Dariyat (51:47) :** ***« Le ciel, Nous l'avons construit par Notre puissance (bi-aydin). »*** Allah étant immatériel, la création du cosmos ne se fait pas par manipulation d'outils, mais par Sa Volonté souveraine.

✔ 2. La Main comme Bienfait (*Al-Ni'ma*)

L'Imam Ja'far al-Sadiq (as) souligne que dans l'usage courant, on dit : *"Un tel a sur moi de nombreuses mains"*, signifiant des faveurs ou des actes de générosité.

■ **Lien avec le verset :** Quand Allah dit avoir créé Adam de Ses "deux mains", cela symbolise, selon les commentateurs d'Ahlul-Bayt, le double bienfait : la vie ici-bas et la félicité dans l'au-delà, ou encore la perfection de la constitution physique jointe à la noblesse de l'âme.

✔ 3 : Pourquoi « Deux » Mains ?

Selon les commentaires des Imams d'Ahlul-Bayt (as) sur ce passage précis, l'usage du duel (« Mes deux mains ») symbolise :

■ Soit la Puissance et la Grâce.

■ Soit le fait qu'Allah a doté Adam d'une double nature : un corps terrestre et une âme céleste.

C'est une figure de style visant à souligner l'attention particulière que Dieu a portée à la création d'Adam par rapport aux autres créatures.

✔ 4 : La position d'Ahlul-Bayt contre le « Tajsim »

Ce texte est une preuve fondamentale utilisée par les savants pour réfuter le Tajsim (corporéisme). L'Imam enseigne qu'Allah est Transcendant (Subhan). Attribuer une main

physique à Allah reviendrait à le limiter à l'espace et à la matière, ce qui contredirait Son infinité.

◆ Le Rejet de l'Anthropomorphisme (At-Tashbih)

Le commentaire précise :

« Et Il les a fortifiés par un Esprit venant de Lui » (Sourate Al-Mujadila 58 :22).

L'usage du mot « main » sert à souligner l'élection d'Adam. Si la main était physique, Adam n'aurait aucun privilège, car tout le reste de la création animaux, djinns serait aussi l'œuvre des « mains » d'Allah.

L'honneur d'Adam réside dans le fait qu'Allah a lié Sa « Main » (Sa Puissance directe) à sa création pour humilier l'orgueil d'Iblis. C'est ce qu'on appelle une attribution d'honneur (Idafat al-Tashrif), comme lorsqu'on dit « La Maison d'Allah » pour la Kaaba.

◆ Synthèse avec les Hadiths d'Ahlul-Bayt

Pour compléter ce texte, citons l'Imam Ali (as) dans la Nahj al-Balagha :

« Celui qui Le compare à la création ne L'a pas atteint. Il n'est pas limité par les sens et ne peut être comparé aux hommes. »

L'Imam al-Ridha (as) a également été interrogé sur ce même verset et a confirmé :

« Il (Allah) est trop élevé pour avoir des membres. Ses deux mains' signifient Sa Puissance et Son Pouvoir. » (Kitab al-Tawhid de Sheikh Saduq).

✔ Conclusion

En somme, ce texte nous enseigne une règle fondamentale de l'exégèse chiite : la primauté de la Raison ('Aql) et de la Transcendance (Tanzih). En interprétant « les deux mains » comme la Puissance et le Bienfait, l'Imam (as) protège l'unicité divine de toute ressemblance humaine. Adam n'est pas le produit d'une sculpture manuelle, mais le chef-d'œuvre de la Volonté et de la Grâce divine.

La force de cours n°17 réside dans la démonstration que la langue arabe est utilisée par le Coran non pas dans son sens premier (littéral), mais dans sa profondeur métaphorique pour décrire l'Indescriptible. D'où l'interdiction émise par le Prophète Mohammad (as) d'interpréter le Coran sans passer par **les enracinée dans la science** : Les 12 Imams d'Ahlul-Bayt (as).

C'est Lui qui a fait descendre sur toi le Livre : il s'y trouve des versets sans équivoque, qui sont la base du Livre, et d'autres versets qui peuvent prêter à d'interprétations

diverses. Les gens, donc, qui ont au cœur une inclination vers l'égarement, mettent l'accent sur les versets à équivoque cherchant la dissension en essayant de leur trouver une interprétation, alors que nul n'en connaît l'interprétation, à part Allah et ceux qui sont bien enracinés dans la science ; ils disent : « Nous y croyons : tout est de la part de notre Seigneur ! » Mais, seuls les doués d'intelligence s'en rappellent. (Coran 3 : 7)

Hadith n°2

Muhammad ben Muhammad ben 'Issam al-Kulayni nous a rapporté : Muhammad ben Ya'qub al-Kulayni nous a rapporté : Ahmad ben Idris nous a rapporté, d'après Ahmad ben Muhammad ben 'Issa, d'après 'Ali ben Sayf, d'après Muhammad ben 'Ubayda, qui a dit :

J'ai interrogé l'Imam al-Rida (as) sur la parole d'Allah Puissant et Majestueux à Iblis :

« Qu'est-ce qui t'a empêché de te prosterner devant ce que j'ai créé de Mes deux mains, t'es-tu enflé d'orgueil ? »

L'Imam (as) répondit : « Cela signifie : ***« ...devant ce que J'ai créé par Ma Puissance et Ma Force. »***

◆ Le Commentaire de l'Auteur (Sheikh al-Saduq) :

L'auteur de ce livre dit : « J'ai entendu certains savants chiites de Nichapour mentionner que, concernant ce verset, les Imams d'Ahlul-Bayt (paix sur eux) marquaient une pause après la parole : ***« devant ce que j'ai créé »***. Puis ils reprenaient par la parole d'Allah : ***« De mes mains (Par Ma Puissance), t'es-tu enflé d'orgueil ou es-tu parmi les hautains ? »***

Et il a été dit : cela ressemble à l'expression : « C'est avec mon sabre que tu me combats et avec ma lance que tu m'attaques ». C'est comme si Allah Puissant et Majestueux disait : « **C'est avec Mon bienfait que tu as trouvé la force de t'enfler d'orgueil et de Me désobéir. »**

◆ Analyse Théologique et Commentaire Point par Point

✔ 1 : L'Autorité de l'Imam al-Ridha (as) et le Tanzih

L'Imam al-Rida (as) est le grand défenseur de l'unicité rationnelle contre les courants anthropomorphistes de son temps. Sa réponse est brève et sans équivoque : « Ma Puissance et Ma Force ».

■ **Corrélation Coranique :** Allah dit dans le Coran : ***« Il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu ».***

En ramenant les « mains » à la « Puissance » (Qudra), l'Imam (as) rejette l'idée qu'Allah puisse avoir une main droite ou gauche, ou une forme limitée. Pour les Ahlul-Bayt (as) , Allah est l'Un absolu, indivisible en membres.

✔ 2 : Le Secret de la Pause (Waqf)

Le commentaire de Sheikh al-Saduq révèle une tradition orale des Imams. En s'arrêtant après ***« ce que j'ai créé »***, la structure du verset change :

■ **Lecture classique :** « J'ai créé (Adam) de Mes mains. » (La main est l'outil de création).

■ **Lecture des Imams :** « J'ai créé (Adam). [Par] Mes mains (Mes bienfaits), t'enorgueillis-tu ? »

Dans cette seconde lecture, les « mains » ne désignent plus l'acte de fabrication d'Adam, mais le moyen dont Iblis se sert pour pécher. Iblis utilise la force et l'existence qu'Allah lui donne pour se rebeller contre Lui.

✔ 3 : La Métaphore du Sabre et de la Lance

L'auteur utilise une image poétique arabe pour expliquer l'ironie divine. Combattre quelqu'un avec son propre sabre est le comble de l'ingratitude.

■ **Application :** Iblis a été créé par Allah, il a reçu d'Allah la force et la science. Utiliser ces dons pour refuser de se prosterner devant Adam est une « attaque » contre Allah en utilisant les propres « mains » (bienfaits) d'Allah.

■ **Verset d'appui :** ***« Quel que soit le bien qui t'atteint, il vient d'Allah »*** (4 :79). Iblis a retourné le bien reçu en mal.

◆ Synthèse et Conclusion

L'école d'Ahlul-Bayt propose ici une lecture qui allie la linguistique et la morale :

✔ 1 : Sur le plan ontologique :

Allah n'a pas de mains. Il crée par Sa Volonté (Kun faya kun : « Sois et il fut »).

✔ **3 : Sur le plan éthique :**

Le verset devient un reproche cinglant sur l'ingratitude. Iblis est coupable d'avoir utilisé les facultés offertes par Allah (ses « mains » symboliques) pour s'opposer à l'ordre Divin.

✔ **4 :Conclusion :**

L'exégèse d'Ahlul-Bayt transforme un verset potentiellement problématique : susceptible d'être lu littéralement comme une preuve de corporéité, en une leçon magistrale sur la souveraineté divine et la psychologie du rebelle. La « Main » d'Allah n'est pas un membre, c'est Sa Grâce omniprésente que le pécheur détourne à ses propres fins orgueilleuses.

Hadith de l'Imam Ali (as) en appui : « Louange à Allah qui n'est pas perçu par les yeux, et à qui on ne peut attribuer de limites… Il a créé les choses sans membres et sans l'aide des sens. » (Nahj al-Balagha, Sermon 185).

◆ L'Origine d'Iblis et son Ascension parmi les Anges

Contrairement à une idée reçue, Iblis n'était pas un ange déchu, mais un Jinn. Le Coran est explicite :

« Il était du nombre des Djinns et il se révolta contre l'ordre de son Seigneur » (Coran 18 :50).

✔ **1 : L'élévation par l'adoration :**

L'Imam Ali (as) explique dans le célèbre Sermon de l'Orgueil (Al-Qasi-a) qu'Iblis a adoré Allah pendant 6 000 ans, sans que l'on sache s'il s'agissait d'années terrestres ou célestes.

✔ **2 : Le Hadith de l'Imam al-Sadiq (as) :**

Les anges pensaient qu'Iblis était l'un des leurs, mais Allah savait qu'il était un Jinn. Il fut élevé à leur rang en raison de l'excellence de son adoration et de sa dévotion. » (Tafsir al-Qummi).

◆ L'Épreuve du Califat

✔ **1 : Pourquoi Ibliss s'est-il cru meilleur ?**

Le conflit éclate lorsqu'Allah annonce : ***« Je vais établir sur la terre un vicaire (Khalifa) »*** (Coran 2 :30).

✔ **2 : Le sophisme de la matière**

Sophisme : Argument, raisonnement faux malgré une apparence de vérité.

Iblis a utilisé le premier « Qiyas » (raisonnement par analogie défaillant). Le Coran rapporte ses propos :

« *Je suis meilleur que lui : Tu m'as créé de feu, alors que Tu l'as créé d'argile* » (Coran 7 :12).

Le Hadith de l'Imam al-Sadiq (as) : « Le premier qui a pratiqué l'analogie (Qiyas) fut Iblis. S'il avait comparé la lumière de l'esprit d'Adam à la substance du feu, il aurait vu que la noblesse de la lumière d'Adam surpassait celle du feu. » (Al-Kafi).

عَنْ أَبِي عَبْدِ اللَّهِ عليه السلام قَالَ: «إِنَّ أَوَّلَ مَنْ قَاسَ إِبْلِيسُ، وَلَوْ قَارَنَ نُورَ رُوحِ آدَمَ بِجَوْهَرِ النَّارِ لَعَرَفَ أَنَّ نُورَ آدَمَ أَشْرَفُ مِنَ النَّارِ»

✔ **3 : La convoitise du pouvoir terrestre**

Iblis ne convoitait pas seulement la proximité divine, il voulait le Califat. Il se considérait comme le guide légitime des créatures terrestres en raison de son ancienneté. L'Imam Ali (as) précise qu'Iblis a été saisi par **l'Asabiyya**, il voyait l'argile comme une substance vile et le feu comme une substance noble, refusant qu'un être « inférieur » dirige la terre.

■ **Le mot al-'Asabiyya العصبية:**

C'est un concept riche qui a évolué à travers l'histoire de la langue arabe, de la sociologie et de la religion.

✔ **1 : Sens commun :** À la racine, le mot vient de **'Asab عصب** qui signifie « nerf » ou « ligament ».

✔ **2 : Sens moderne** : Il désigne souvent la nervosité, l'excitabilité ou le stress. Quelqu'un de **« 'asabi »** est une personne colérique ou tendue.

✔ **3 : Sens social :** Il se traduit par le fanatisme, l'esprit de clan, le tribalisme ou le chauvinisme. C'est l'attachement aveugle à un groupe (famille, parti, nation) au mépris de la justice ou de la vérité. Ce que nous constatons aujourd'hui chez de nombreux musulmans.

◆ L'Infiltration au Paradis et la Tromperie

Après avoir été banni de la présence immédiate de Dieu, Iblis cherche à prouver que l'homme est indigne du Califat.

✔ **1 : Le moyen d'entrée :**

Un hadith rapporté dans Bihar al-Anwar explique qu'Iblis s'est introduit au Paradis en se cachant dans la bouche du serpent ou en utilisant les doutes des gardiens. Cependant, le sens spirituel donné par les Imams est que son « insinuation » (Waswas) a atteint Adam et Ève par une influence psychique.

✔ **2 : La ruse de l'immortalité :**

Il ne leur a pas demandé de désobéir frontalement, mais a utilisé un serment mensonger : ***« Votre Seigneur ne vous a interdit cet arbre que pour vous empêcher de devenir des Anges ou d'être immortels »*** (Coran 7 :20).

L'Imam al-Rida (as) souligne : « Adam et Ève n'avaient jamais entendu quelqu'un jurer par Allah mensongèrement. C'est le serment d'Iblis au nom d'Allah qui les a trompés, car ils ne pensaient pas qu'une créature puisse oser mentir en utilisant le Nom de leur Créateur. »

✔ **3 : La Chute, la Déchéance et le Délai**

La chute n'est pas seulement un déplacement géographique, c'est une déchéance de statut.

■ **L'orgueil fatal :** Au lieu de demander pardon comme Adam :

« Seigneur, nous nous sommes fait du tort à nous-mêmes » Iblis a blâmé Allah :

« Parce que Tu m'as induit en erreur... » (Coran 7 :16).

■ **Le délai :** Il demanda un répit jusqu'au Jour de la Résurrection. Allah lui accorda un délai jusqu'au « Jour de l'Instant Connu » (Yawm al-Waqt al-Ma'lum) : La Raj'a.

Le Hadith de l'Imam al-Mahdi (as) : Les traditions indiquent que ce délai prendra fin lors de l'apparition de l'Imam attendu, qui mettra symboliquement et physiquement fin au règne de la tentation satanique sur terre. (La Raj'a)

■ **Le message central des Imams d'Ahlul-Bayt (as) est le suivant :**

« Prenez garde ! Iblis a annulé 6 000 ans d'adoration par une seule heure d'orgueil. Qui donc, après lui, serait à l'abri d'Allah en commettant un péché semblable ? » (Imam Ali, Nahj al-Balagha).

■ **Conclusion :** La tragédie d'Iblis, selon les Imams, n'est pas un manque de connaissance (Iblis connaissait la puissance de Dieu), mais un manque de soumission.

◆ Le Péché d'Iblis

L'Insubordination Radical (at-Tughyan). Le péché d'Iblis est qualifié par les Imams de péché de l'intellect et de l'orgueil.

✔ 1 : La Nature du Péché

Iblis n'a pas simplement désobéi à un ordre ; il a contesté la Légitimité et la Sagesse d'Allah. En disant « Je suis meilleur que lui », il a prétendu en savoir plus que le Créateur.

■ **Verset Clé :** « Et lorsque Nous demandâmes aux Anges de se prosterner devant Adam, ils se prosternèrent à l'exception d'Iblis qui refusa, s'enfla d'orgueil et fut parmi les infidèles. » (Coran 2 :34).

✔ 2 : L'Absence de Remords

L'Imam al-Sadiq (as) explique que ce qui a condamné Iblis, ce n'est pas seulement l'acte, mais sa persistance. Au lieu de s'excuser, il a accusé Allah de l'avoir égaré en l'induisant en erreur :

« Puisque Tu m'as mis en erreur, dit-il, je m'assoirai pour eux sur Ton droit chemin ». (Coran 7 :16).

■ **Conséquence :** Son acte est un Kufr (mécréance) de défi.

◆ L'Acte d'Adam

✔ 1 : Le « Tark al-Awla » (Le délaissement du préférable)

Selon la doctrine d'Ahlul-Bayt, les Prophètes sont infaillibles (Ma 'soumines) face aux péchés législatifs. L'acte d'Adam n'est donc pas une désobéissance criminelle, mais une erreur de jugement dans un contexte non-législatif (le Paradis de l'épreuve).

✔ 2 : L'Oubli et l'Absence de Volonté Maligne

Le Coran justifie Adam par l'oubli :

« En effet, Nous avons conclu auparavant un pacte avec Adam ; mais il l'oublia, et Nous n'avons pas trouvé chez lui de résolution ferme (de désobéir). » (Coran 20 :115).

Le Hadith de l'Imam al-Rida (as) : Interrogé sur ce verset dans l'assemblée d'al-Ma'mun, l'Imam (as) expliqua : « Adam n'a pas mangé de l'arbre par rébellion. Iblis a juré par Allah qu'il était un conseiller sincère. Adam, n'imaginant pas qu'une créature puisse prêter un faux serment au nom d'Allah, a été trompé par sa propre piété. » (Uyun Akhbar al-Ridha).

✔ 3 : Le Repentir Immédiat

Contrairement à Iblis, Adam a immédiatement reconnu sa faute sans chercher d'excuses intellectuelles.

■ **Verset Clé :** ***« Tous deux dirent : « Ô notre Seigneur, nous avons fait du tort à nous-mêmes. Et si Tu ne nous pardonnes pas et ne nous fais pas miséricorde, nous serons très certainement du nombre des perdants ».*** (Coran 7 :23).

■ **Analyse Comparative des Comportements : Iblis vs Adam**

Cette structure met en lumière pourquoi l'acte d'Iblis est une rupture définitive, tandis que celui d'Adam est une étape vers la perfection.

✔ 4 : La Racine de l'Acte (Le Moteur Interne)

■ **Pour Iblis :** L'Orgueil (**al-Kibr**) et l'Envie.

Iblis a agi par conviction idéologique. Son refus de se prosterner n'était pas une omission, mais une affirmation de supériorité raciale et matérielle (le feu contre l'argile). Pour les Imams (as), c'est le péché du « **Moi** » qui s'érige face au « **Lui** » divin.

■ **Pour Adam :** L'Oubli (Nisyan) et la Cupidité Spirituelle.

Adam n'a pas cherché à défier Allah. Son moteur fut le désir d'éternité pour adorer Allah plus longtemps, influencé par la ruse d'Iblis. Son acte est une faiblesse de la volonté face à une tentation extérieure, non une rébellion de l'intellect.

◆ La Réaction Post-Faute (Le Positionnement de l'Âme)

✔ 1 : Pour Iblis : La Justification et l'Arrogance.

Lorsqu'il fut confronté à son erreur, Iblis a persisté. Il a utilisé sa logique pour blâmer Allah, prétendant que son décret était injuste. Sa réaction fut d'attaquer la justice divine plutôt que de soigner sa propre âme.

✔ 2 : Pour Adam : Le Repentir et l'Humilité.

Dès que la conscience de l'erreur fut manifeste, Adam et Ève ont admis leur tort sans délai. Ils n'ont pas invoqué les circonstances atténuantes (comme la tromperie d'Iblis), mais ont pris l'entière responsabilité de leur « tort envers eux-mêmes ».

◆ La Perception du Créateur

✔1 : Pour Iblis : Un Juge à Contester.

Iblis voit Allah comme une puissance dont il peut discuter les ordres. Sa relation est contractuelle et basée sur le mérite de son adoration passée.

Tout comme l'épouse critique son époux alors qu'elle vig sous ses bienfaits. L'enfant qui critique son père alors qu'il vit sous son toit. L'élève qui critique son professeur après avoir pris sa science, etc...

✔2 : Pour Adam : Un Seigneur de Miséricorde.

Adam voit Allah comme la source de tout pardon. Sa relation est celle de l'indigence totale (Faqr) : il sait que sans la grâce divine, il est perdu, indépendamment de ses actions.

◆ Le Statut Final et la Conséquence Ontologique

✔1 : Pour Iblis : Banni et Maudit

Par son refus de se repentir, il s'est auto-exclu de la Miséricorde. Sa « chute » est spirituelle et définitive jusqu'au Jour du Jugement.

✔2 :Pour Adam : Purifié et Élevé

Par son repentir, Adam a été « choisi ». Sa descente sur terre n'est pas une punition, mais une mission. Il devient le premier Prophète et le guide de l'humanité, transformant son erreur en une école de retour vers Allah.

◆ Conclusion Théologique

Selon l'Imam Ali (as), la différence fondamentale réside dans le fait que le péché d'Iblis est intérieur (il est né de lui-même), alors que le péché d'Adam était accidentel (provoqué

par une suggestion). C'est pourquoi le premier conduit aux ténèbres éternelles, tandis que le second conduit à la Lumière de la Prophétie.

◆ La Sagesse de la Chute selon les Imams

✔ 1 : Pourquoi Allah a-t-il laissé Adam « tomber » sur terre ?

L'Imam al-Sadiq (as) enseigne que la descente sur terre n'était pas une punition, mais une finalité. Adam a été créé pour être le « Calife sur terre ». Son passage par le Paradis et sa confrontation avec Iblis étaient une formation nécessaire pour :

Apprendre la réalité de l'ennemi (Iblis). Connaître la saveur du repentir (qui est l'une des plus hautes formes d'adoration). Manifester la Miséricorde divine.

Le péché d'Iblis est une porte fermée par l'orgueil, tandis que l'erreur d'Adam est une porte ouverte sur la spiritualité et le retour vers Allah. C'est pour cette raison que l'école d'Ahlul-Bayt insiste sur le fait que le croyant ne doit jamais s'enorgueillir de son savoir (comme Iblis), mais doit toujours rester dans l'état de « besoin » vis-à-vis de son Créateur (comme Adam).

Le Dilemme Théologique : Unicité vs Prosternation

Le Coran interdit formellement de vouer une adoration à autre qu'Allah. Pourtant, Allah ordonne :

« Et lorsque Nous dîmes aux Anges : « Prosternez-vous devant Adam », ils se prosternèrent… » (Coran 2 :34).

Comment concilier cet ordre avec le principe de l'Unicité (Tawhid) ? Les Imams d'Ahlul-Bayt (as) apportent trois explications fondamentales :

✔ 1 : La Prosternation par Obéissance à Allah

L'Imam al-Sadiq (as) explique que l'acte de se prosterner était, en réalité, un acte d'adoration envers Allah, car c'est Allah qui l'a ordonné.

■ **Le Hadith :** « Ils se sont prosternés par obéissance à Allah et par amour pour Lui. Leur prosternation était pour Allah en tant qu'adoration, et pour Adam en tant qu'honneur et respect. » (Bihar al-Anwar).

■ **Analogie :** C'est comme s'orienter vers la Kaaba pendant la prière. Le musulman ne prie pas la pierre, il prie Allah vers un point de repère choisi par Lui.

◆ Adam comme « Qibla » (Direction)

Dans les traditions d'Ahlul-Bayt, Adam n'était pas l'objet final de la prosternation, mais le réceptacle de la Lumière divine.

L'explication de l'Imam al-Rida (as) : La prosternation des anges était un acte d'humilité devant la science qu'Allah avait déposée en Adam : **Les « Noms de la famille prophétique d'Ahlul-Bayt ».** Adam était la Qibla (la direction) et non le Ma'bud (l'adoré).

✔ 1 : Pourquoi les Anges ont-ils dû se prosterner ?

Les Imams soulignent que cette épreuve visait à manifester la hiérarchie de la création et à humilier l'orgueil caché.

✔ 2 : La supériorité par la Connaissance

Les Anges pensaient initialement être supérieurs par leur pureté. Allah leur a montré qu'Adam possédait une capacité de connaissance intégrale que les anges n'ont pas :

« Il apprit à Adam tous les noms… » (Coran 2 :31).

La prosternation est donc la reconnaissance de la supériorité de l'intellect humain lorsqu'il est illuminé par Allah.

✔ 3 : La Lumière de Muhammad (s) et sa Famille (a.s)

Selon plusieurs hadiths célèbres (notamment dans Tafsir al-Burhan), les anges ont vu dans les reins d'Adam les lumières de Muhammad, Ali, Fatima, Hassan et Hussein que la paix soit

Le Hadith de l'Imam Ali (as) : « Allah a ordonné aux anges de se prosterner devant Adam en raison de notre lumière qui se trouvait en lui. »

La prosternation était donc un hommage anticipé aux guides parfaits de l'humanité.

◆ La Distinction entre Adoration et Honneur

Pour éviter toute confusion avec le polythéisme (Shirk), les Imams ont établi une distinction claire :

✔ 1 : Sujud al-'Ibadah (Adoration) :

Se prosterner devant un être en croyant qu'il possède une puissance indépendante d'Allah. Cela est interdit à tout autre qu'Allah.

✔**2 : Sujud al-Ta'zim (Honneur) :** Un acte de respect ordonné par Allah pour honorer une de Ses créatures élues.

Preuve Coranique supplémentaire : Les frères de Joseph et ses parents se sont prosternés devant lui (Coran 12 :100). Le Prophète Jacob (as), lui-même prophète, n'aurait jamais permis un acte de polythéisme. Cela prouve que la prosternation de respect est licite si elle est conforme à la volonté divine.

Et il éleva ses parents sur le trône, et tous tombèrent devant lui, prosternés. Et il dit : « Ô mon père, voilà l'interprétation de mon rêve de jadis. Allah l'a bel et bien réalisé… Et Il m'a certainement fait du bien quand Il m'a fait sortir de prison et qu'Il vous a fait venir de la campagne, [du désert], après que le Diable ait suscité la discorde entre mes frères et moi. Mon Seigneur est plein de douceur pour ce qu'Il veut. Et c'est Lui l'Omniscient, le Sage. (Sourate Yusuf 12 : 100)

◆ Conclusion

L'exégèse de l'école d'Ahlul-Bayt sur le récit de la création et de la chute cristallise une vision du monde où la transcendance divine absolue s'allie à une exigence de soumission rationnelle, démontrant que la « Main » d'Allah n'est point un organe physique mais l'expression de Sa Puissance souveraine et de Ses bienfaits incommensurables. À travers cette perspective, la tragédie d'Iblis ne réside pas dans un manque de piété initiale, mais dans une rupture intellectuelle et orgueilleuse par laquelle il a prétendu juger l'ordre divin par une analogie matérielle défaillante, transformant ses dons reçus en outils de rébellion. À l'opposé, l'erreur d'Adam est présentée comme une étape pédagogique nécessaire vers le califat terrestre, où l'oubli et la fragilité humaine sont transcendés par un repentir immédiat qui restaure le lien avec le Créateur. En ordonnant aux anges de se prosterner devant Adam, Allah n'a pas instauré un culte de la créature, mais a exigé la reconnaissance de la Lumière prophétique et de la Science qu'il a déposées en l'Homme, faisant de l'obéissance à l'intermédiaire choisi l'ultime test du véritable monothéisme. Ainsi, ce récit enseigne que la proximité divine n'est pas le fruit de l'ancienneté ou de la nature (feu ou argile), mais celui d'une humilité profonde qui sait reconnaître, en toute circonstance, que chaque force et chaque succès ne sont que le reflet de la Grâce de Celui qui n'a pas de semblable.